

Anne Vervier

Une analyse réalisée par
le centre culturel
Les Grignoux

Sommaire

1. Le film	1
2. Destination	2
3. Analyse : une démarche originale.....	2
Objectifs	2
4. Commentaires.....	3
Des images d'origines différentes	3
Un film en train de se faire	4
Anticiper les critiques.....	5
Un capital... de sympathie !	5



1

LE FILM

En quête de sens

un documentaire de Nathanaël Coste et
Marc De La Ménardière

France, 2015, 1h27

Avec Vandana Shiva, Pierre Rhabbi, Hervé Kempf

Nathanaël et Marc sont amis depuis l'enfance. Mais les études et le début de leur carrière professionnelle respective les ont un peu éloignés. Pourtant, lorsqu'ils se retrouvent, ils ont encore beaucoup à partager, notamment des questions sur le monde et leur place dans celui-ci, un sentiment d'impuissance face aux grands problèmes de notre époque: injustices, frustrations, pouvoir de l'argent, crise écologique, dérèglement climatique... Ils décident alors de réaliser un vieux rêve: parcourir le globe et, pour tenter de trouver des réponses, aller à la rencontre des acteurs du changement. Ils vont ainsi se rendre sur plusieurs continents, et entendre des agriculteurs, des savants, des philosophes, des militants, des chamans, et collecter auprès d'eux les petites pièces qui pourraient bien composer le puzzle d'une autre vision du monde... Ce film documentaire retrace leur voyage, mais aussi leur cheminement personnel.

2

DESTINATION

Dans le cadre de l'éducation permanente, le film présente plusieurs intérêts. Il met en scène des jeunes gens qui se posent des questions que bien des jeunes (et moins jeunes) se posent aussi. Leur démarche, très spontanée, est retracée dans un récit néanmoins très structuré, ce qui la rend très accessible. Ce récit développe plusieurs pistes, qui ouvrent autant de perspectives, que les spectateurs pourront confronter à leur propre réalité, développer selon leurs centres d'intérêt, pour, peut-être, se les approprier.

L'analyse proposée ici s'intéresse plus précisément à sa construction ainsi qu'à sa mise en scène.

3

ANALYSE: UNE DÉMARCHE ORIGINALE

Le film *En quête de sens* est original dans sa démarche et dans son mode de production et de fabrication. Habituellement, un film est d'abord l'idée d'une personne, qui développe cette idée par écrit, qui cherche un financement pour la réalisation, et qui élabore petit à petit son projet jusqu'à ce que le film existe, (plus ou moins) tel qu'il l'a imaginé au départ.

Ici, on a (un peu) l'impression que le film s'écrit au moment même où il se réalise. Il est donc intéressant de revenir sur la « manière » du film, sur ses caractéristiques de mise en scène et de construction.

OBJECTIFS

- Analyser la mise en scène et la construction du film
- Observer le travail des réalisateurs



4

COMMENTAIRES

De manière intuitive, chaque spectateur peut observer à la vision du film l'un ou l'autre élément original dans la « manière » de faire. On s'intéresse donc ici plutôt à la forme qu'au fond (même si cette distinction n'est pas toujours pertinente). Dans cette perspective, l'on peut se poser la question suivante : qu'est-ce qui distingue ce film d'autres réalisations documentaires ? Ainsi, on remarque très simplement que

- Les réalisateurs se mettent eux-mêmes en scène
- Le film suit leur réflexion, au même rythme que les questions qu'ils se posent
- Le film est produit par des internautes
- Il y a des « clins d'œil » entre les réalisateurs et les spectateurs
- Le film comporte des images qui n'ont pas été tournées par les réalisateurs
- Etc.

Voici, rassemblées en quatre thèmes, quelques caractéristiques du film, qui méritent sans doute une analyse un peu plus approfondie.

DES IMAGES D'ORIGINES DIFFÉRENTES

Le film est composé d'images de différentes natures ou de différentes origines. Il y a bien sûr les images tournées par les réalisateurs eux-mêmes : les interviews des personnes qu'ils rencontrent, les lieux qu'ils visitent, les paysages qu'ils traversent. Ils se filment parfois eux-mêmes : Marc en train d'interviewer une personne ; Marc et Nathanaël qui travaillent au montage du film, Marc dans un avion, Nathanaël et Marc qui jouent au ping-pong en parlant du film...

Mais d'autres images apparaissent également dans le film, qui n'ont pas été tournées par eux, comme celles des deux jeunes garçons, qui jouent, qui rêvent dans leur chambre, etc. Ces images en noir et blanc, au look un peu daté, ne correspondent bien sûr pas vraiment à l'enfance de Nathanaël et Marc. Elles illustrent leur enfance, leurs rêves, leurs doutes, leurs questionnements ; en effet, elles apparaissent quand Marc et Nathanaël évoquent leur rêve d'enfant de faire le tour du monde au tout début du film, mais également plus tard, quand ils se posent de nouvelles questions suite aux différentes interventions qui modifient leur perception du monde. Par exemple, on voit un garçon couché dans son lit, les yeux ouverts, au moment où Marc explique qu'il est immobilisé par son accident, ou encore un autre garçon regardant par la fenêtre au moment où Marc décide de regarder les documentaires...

On se souvient également que certaines explications données par des experts sont, elles, illustrées par des images animées : le passage de l'état de chasseur cueilleur à la sédentarisation par exemple, mais également d'autres passages du film, sont représentés par un petit film d'animation, comme la théorie de Bruce Lipton sur les grands systèmes de croyances. Ces images permettent de visualiser des raisonnements, une perception du monde. Le documentaire fait aussi appel à des images d'archives, de Gandhi notamment.

Enfin, d'autres images encore viennent illustrer le propos du film, comme par exemple, des images de travailleurs en usine ou d'une jeune femme qui prend un bain de soleil ou une autre qui danse : ces images accompagnent des propos sur les conséquences du système capitaliste, l'aliénation des travailleurs, le discours de Pierre Rabhi sur les boîtes dans lesquelles nous passons notre vie... Ces images ont souvent un caractère un peu daté, comme si elles représentaient une époque révolue, alors qu'il s'agit de décrire le monde contemporain. Ces images sont choisies en fonction de ce qu'elles connotent : elles évoquent tour à tour un monde du travail fait de répétitions, de grisaille et de laideur ; des loisirs futiles et un peu ridicules, alors que les images de paysages, de personnes ou de la nature tournées par Nathanaël évoquent, elles, la beauté du monde.

À certains moments apparaît du texte sur fond noir : au début du film, il s'agit d'informations factuelles sur l'état du monde que Marc apprend, on le suppose, en regardant les documentaires. Au long du film, ce sont aussi des citations qui apparaissent ainsi comme autant de têtes de chapitres.

La succession relativement rapide d'images de registres différents participe naturellement au rythme du film. À d'autres moments, notamment en Inde, des images plus contemplatives et sans commentaires, laissent du temps aux spectateurs pour s'appropriier (peut-être) le discours qu'ils viennent d'entendre.

Ainsi, la diversité des images et le rythme que leur montage imprime définissent en partie le style du documentaire.

UN FILM EN TRAIN DE SE FAIRE

Les trois premières minutes expliquent très efficacement l'origine du film : deux amis d'enfance, des chemins différents, des retrouvailles, un accident, etc.

C'est Marc qui semble initier le film puisque c'est lui qui quitte son travail à New York pour proposer à Nathanaël de réaliser un film documentaire sur le changement. En réalité, l'on peut penser que ces retrouvailles à New York sont au moins partiellement scénarisées et mises en scène pour introduire le film.

Le choix du dispositif est lui aussi expliqué : Nathanaël trouve que Marc est un bon « personnage » pour le film, parce qu'il a envie de tout comprendre. En effet, Marc représente un cas typique : le jeune homme qui réussit, qui touche du doigt le rêve américain, et qui n'est pas conscientisé par rapport à toute une série de grands problèmes. Ensuite, c'est précisément la réflexion et l'évolution de ce jeune homme qui est mise en scène. Les interviews se suivent, entre lesquelles s'intercalent les commentaires de Marc ou Nathanaël : ceux-ci expliquent où ils vont, qui ils vont rencontrer et pourquoi, et ensuite en quoi les interviews modifient leur manière de penser, ce qui les amène à aller voir ailleurs, rencontrer d'autres personnes. Ainsi, on l'a dit, du sentiment de superficialité ressenti à New York, ils vont chercher d'autres modèles en Inde, où les personnes qu'ils rencontrent les influencent considérablement. Petit à petit, leur questionnement évolue et ils cherchent des réponses en différents lieux du globe, leur voyage étant interrompu parfois par des pauses où ils font le point sur leur recherche et sur le film qu'ils sont en train de réaliser.

ANTICIPER LES CRITIQUES

Une caractéristique assez remarquable du film est qu'il anticipe les critiques qu'il pourrait susciter. En effet, si beaucoup de spectateurs sont sans doute d'accord avec le regard que Nathanaël et Marc portent sur le monde contemporain (crise écologique, crise financière, inégalités, etc.), le film avance des idées dont certains spectateurs peuvent se sentir très éloignés... La spiritualité, le mysticisme sont des choix très personnels, qui peuvent faire sourire certains spectateurs, ou même les rebuter. Les réalisateurs sont bien conscients que ces sujets sont sensibles, aussi, ils énoncent eux-mêmes les critiques et donc les devançant, en disant par exemple « notre film est en train de dérapier ». Ils affirment ainsi leur clairvoyance par rapport à des sujets « sensibles » pourrait-on dire¹.

De la même manière, ils alternent subtilement les interventions des « intuitifs », pourrait-on dire, comme les chamans ou Chaty Secaira, avec celles de personnes qui ont un crédit scientifique : Bruce Lipton² est docteur en biologie moléculaire, Trin Xuan Thuan est astrophysicien, Vandana Shiva est physicienne avant d'être une militante altermondialiste détentrice d'un « prix Nobel alternatif » (le Right Livelihood Award). Ils font donc appel à des experts ou des interlocuteurs de différents champs du savoir, ce qui « consolide » leur propos et atténue les aspects qui pourraient donner prise à la critique. Faire appel à des personnes qui vivent dans des régions différentes du globe va dans le même sens : leurs idées sont largement partagées dans le monde, par des personnes de cultures et d'histoires différentes...

Un autre procédé judicieux pour anticiper les critiques consiste à se confronter régulièrement à la réalité et au monde dont eux-mêmes, Marc et Nathanaël, sont issus. Ainsi, dans les commentaires, l'on entend parfois « ces nouvelles croyances qui viennent remplacer les autres ne sont pas du tout adaptées au monde qui nous entoure » ou « je me sens plus riche qu'avant, mais ce n'est pas l'avis de mon banquier ! », ou encore quand ils évoquent le décalage qu'ils ressentent vis-à-vis de leurs amis qui les prennent pour des rêveurs. Chaque fois, ces confrontations à la réalité les amènent à poursuivre leur recherche, à trouver de nouveaux arguments.

UN CAPITAL... DE SYMPATHIE !

Les réalisateurs décident donc de centrer leur film sur le personnage de Marc. On l'a dit, ce personnage est intéressant à suivre, parce que son parcours le mène d'un extrême (la réussite à l'américaine) à l'autre (le choix de la sobriété et de la recherche spirituelle). Mais Marc présente encore d'autres qualités qui participent au « capital de sympathie » du film : plutôt beau garçon, il a un contact très facile avec tout le monde et semble toujours à son aise, avec qui que ce soit. (Il parle aussi plusieurs langues, ce qui est bien pratique pour faire le tour du monde.)

1. On aura peut-être noté aussi que quand Nathanaël et Marc arrivent au Mexique, ils sont mis en garde contre le commerce chamannique et les arnaqueurs...
2. La théorie de Bruce Lipton sur les mutations « adaptatives » est largement critiquée dans le monde scientifique.

Les réalisateurs cherchent aussi à induire une sorte de complicité avec le spectateur en insérant dans le film des moments qui n'ont pas véritablement d'intérêt sur le fond, comme, par exemple, quand Marc est filmé dans la neige en Haute Savoie, qu'il se retourne vers la caméra pour dire à Nathanaël qu'il faudra « mettre ce paysage dans le film, même si ça n'a rien à voir avec l'Inde ! ». De la même manière, les images des interviews débordent souvent sur l'avant ou l'après, comme quand Vandana Shiva s'installe et déclare « comme elle est petite votre caméra ! » ou quand Chaty Secaira se demande si elle fait mieux de répondre en anglais ou en espagnol aux questions de Marc... Ces petits moments induisent une proximité avec le spectateur.

D'une manière générale, la démarche des réalisateurs et leur attitude, spontanée, dénuée de tout cynisme, participent beaucoup à la sympathie que dégage le film.

© Anne Vervier, Les Grignoux (Liège, Belgique), 2015.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



CONSEIL SUPÉRIEUR
de l'ÉDUCATION aux MÉDIAS



Wallonie

CENTRE CULTUREL LES GRIGNOUX

9 rue Sœurs de Hasque B 4000 Liège (Belgique) 32 (0)4 222 27 78

contact@grignoux.be <http://www.grignoux.be>

Un ouvrage publié avec le soutien

d'Europa Cinemas, une initiative du programme Media des Communautés Européennes,

de la Ville de Liège, de la Région Wallonne,

de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en particulier de l'Administration Générale de la Recherche scientifique, Service général du pilotage du système éducatif

et du Service de l'Éducation permanente

ÉCRAN LARGE SUR TABLEAU NOIR est une opération des Grignoux accompagnée par le

CSEM (Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias)